

8

Conditions féminines au XIX^e siècle

→ Comment les conditions de vie des femmes sont-elles transformées au XIX^e siècle ?

Au cycle 4, en 4^e

Chapitres 2 et 3
J'ai appris que les femmes ont participé à la circulation des idées des Lumières, puis à la Révolution française.

Au cycle 4, en 4^e

Chapitres 4 et 6
Avec l'industrialisation, certaines femmes deviennent ouvrières. Malgré cela, elles sont exclues du suffrage universel.

Ce que je vais découvrir

Les femmes voient leurs conditions de vie et de travail changer au cours du XIX^e siècle, mais restent exclues du droit de vote.



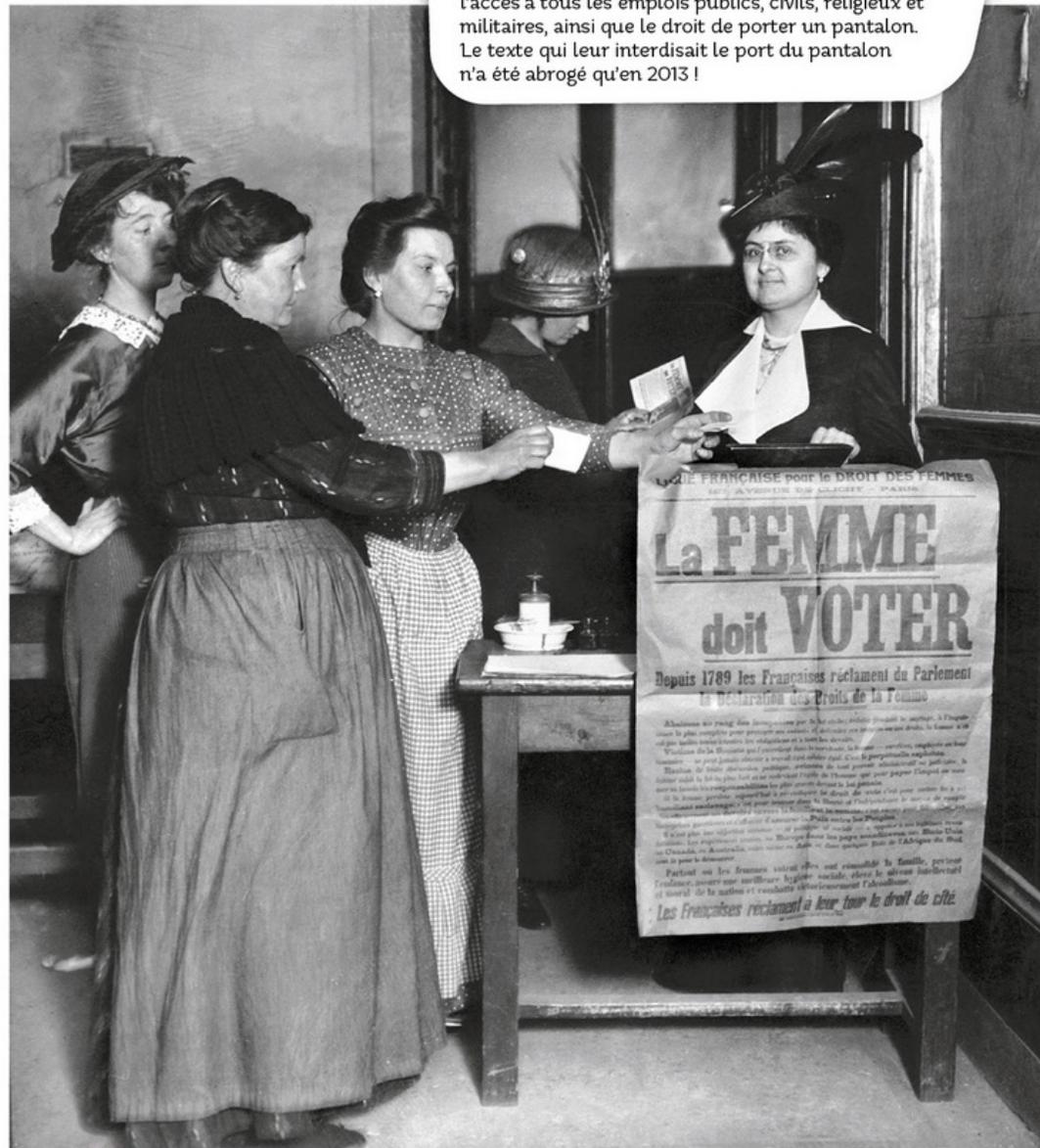
1 Des femmes au cœur du monde du travail dans la France du XIX^e siècle

Le métier de lingère est un exemple de métier presque exclusivement féminin. Ici, les femmes repassent le linge après l'avoir nettoyé.

Atelier de repasseuses à Trouville, Louis-Joseph Anthonissen, 1888, 61 x 83 cm, musée des Beaux-Arts, Pau.

Le savez-vous ?

Dès 1848, des femmes réclament des droits politiques, l'accès à tous les emplois publics, civils, religieux et militaires, ainsi que le droit de porter un pantalon. Le texte qui leur interdisait le port du pantalon n'a été abrogé qu'en 2013 !



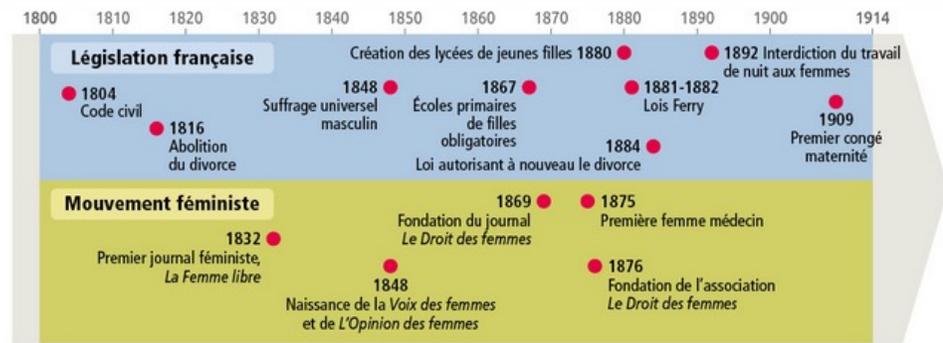
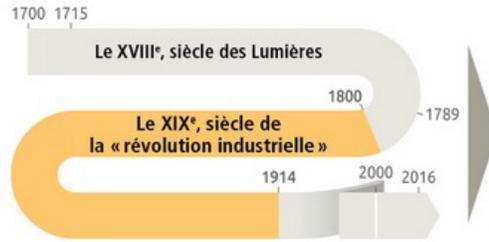
2 Les femmes revendiquent l'accès aux droits politiques

Une mobilisation de femmes devant les urnes pour réclamer le droit de vote. Paris, 1914.

Vocabulaire du chapitre



Conditions féminines dans une société en mutation



1 Une classe de filles au XIX^e siècle
Classe de jeunes filles occupées à une leçon de couture.
Hellemmes (Nord), vers 1900.

INFOS

En 1882, les programmes officiels de l'école primaire prévoient des **travaux manuels** pour les filles (2-3 heures par semaine). Ces leçons sont données pour inspirer aux jeunes filles l'amour de l'ordre et leur faire acquérir les qualités sérieuses de la femme au foyer.



2 Des « sardinières » au travail
Ces ouvrières remplissent d'huile des boîtes de sardines.
Bretagne, vers 1910.

QUESTIONS

Je me repère dans le temps

1 Quand le divorce est-il interdit ? Quand est-il autorisé de nouveau ?

J'extrais des informations pertinentes des documents

2 Citez deux femmes qui se sont battues pour le droit de vote au XIX^e siècle. Comment se sont-elles fait entendre ?

3 Citez deux lois qui améliorent l'éducation des jeunes filles.

GRANDES FIGURES FÉMININES AU XIX^e SIÈCLE



George Sand (1804-1876)

Femme de lettres et journaliste. Elle prend la défense des femmes et dénonce leur soumission dans ses premiers romans. Elle fait scandale par sa vie amoureuse agitée, ses tenues vestimentaires masculines et son pseudonyme. Elle participe à la fondation du journal *La Cause du peuple* en 1848.



Eugénie Niboyet (1796-1883)

Écrivaine et journaliste, militante de la cause féministe. Elle fonde en 1848 le journal *La Voix des femmes* qui ne traite que de la question du droit des femmes. C'est l'un des premiers quotidiens féministes français.



Jeanne Deroin (1805-1894)

Lingère devenue institutrice. En 1831, elle rédige un « plaidoyer contre la soumission des femmes ». En se mariant en 1832, elle refuse de prendre le nom de son époux et insiste au cours de la cérémonie civile sur son statut d'égalité. En 1849, elle se présente comme candidate aux élections législatives.



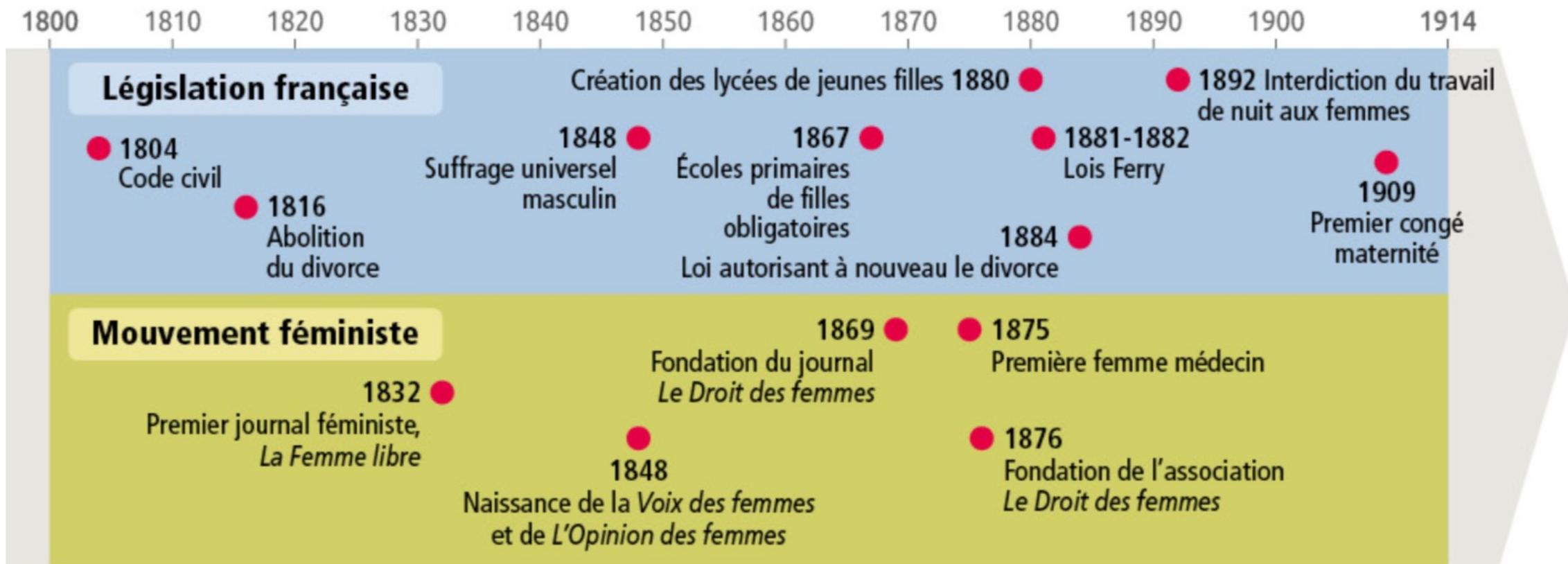
Maria Deraismes (1828-1894)

Issue d'un milieu bourgeois, elle a reçu une éducation de haut niveau. Elle s'engage dans le combat pour les droits des femmes à la fin des années 1860. Elle est militante au parti républicain, mais ce parti ne soutient pas le droit de vote des femmes. En 1870, elle fonde l'Association pour le droit des femmes.



Hubertine Auclert (1848-1914)

Elle lance en 1880 le journal *La Citoyenne* et une association pour le suffrage des femmes. Elle est considérée comme la première suffragette française (→ p. 175).



La vie des femmes bourgeoises au XIX^e siècle

CONSIGNE

Répartis en équipes, vous devez étudier la vie des femmes bourgeoises au XIX^e siècle : leur rôle au sein de la famille, leurs loisirs. Certains d'entre vous découvriront une grande figure féminine de l'époque : George Sand.

Chaque équipe présente son travail à la classe. Pour conclure, expliquez en quelques phrases la condition des femmes bourgeoises au XIX^e siècle.

VOCABULAIRE

Bourgeoisie

Catégorie sociale qui s'enrichit essentiellement par les revenus du commerce et de l'industrie. Elle concentre richesse, influence et prestige.

ÉQUIPE 1

Les femmes et la famille

Quels sont le rôle et le statut des femmes au sein du couple et de la famille au XIX^e siècle ?

1 Le Code civil organise l'inégalité dans le foyer

Art. 213. Le mari doit protection à sa femme, la femme doit obéissance à son mari.

Art. 229. Le mari pourra demander le divorce si sa femme commet un adultère.

Art. 230. La femme pourra demander le divorce si le mari commet un adultère dans leur maison.

Art. 1124. La femme passe de l'autorité de son père à celle de son mari. Elle est une éternelle mineure qu'il faut protéger.

Art. 1421. Le mari s'occupe seul des biens de la famille. Il peut les vendre et les donner sans l'accord de sa femme.

■ Code civil ou « Code Napoléon », 1804



2 Une famille bourgeoise

Tous les bonheurs, Alfred Stevens, vers 1880, 53,5 x 67,5 cm, musée d'Orsay, Paris.

ÉQUIPE 2

La vie en société des femmes bourgeoises

Comment la vie quotidienne des femmes bourgeoises se déroule-t-elle ? Décrivez aussi leurs loisirs et leur vie en société.



3 Une soirée dans la grande bourgeoisie

Une soirée, Jean Béraud, 1878, 117 x 65 cm, musée d'Orsay, Paris.

PISTES EPI Français

Gustave Flaubert (1821-1880)

- Romancier français, Flaubert attache une grande importance au réalisme et à l'analyse psychologique.
- Parmi ses œuvres majeures, *Madame Bovary* (1857) et *L'Éducation sentimentale* (1869) connaissent encore aujourd'hui un grand succès.

Madame Bovary (1857)

- Madame Bovary* décrit le quotidien d'une femme de la petite bourgeoisie de province, Emma Bovary. Elle s'ennuie auprès de son mari et cherche une vie plus intéressante que celle d'une femme bourgeoise, destinée à s'occuper de son foyer.

4 Madame Bovary s'ennuie, ou le quotidien d'une bourgeoise

Avant ce passage, Emma Bovary a passé une soirée au château de Vaubyessard. Elle y a découvert le luxe du monde aristocratique. Le retour à sa vie quotidienne lui paraît encore plus maussade.

Dès le commencement de juillet, elle compta sur ses doigts combien de semaines lui restaient pour arriver au mois d'octobre, pensant que le marquis d'Andervilliers, peut-être, donnerait encore un bal à la Vaubyessard. Mais tout septembre s'écoula sans lettres ni visites.

Après l'ennui de cette déception, son cœur de nouveau resta vide, et alors la série des mêmes journées recommença.

Elles allaient donc maintenant se suivre ainsi à la file, toujours pareilles, innombrables, et n'apportant rien ! [...] L'avenir était un corridor¹ tout noir, et qui avait au fond sa porte bien fermée.

Elle abandonna la musique. Pourquoi jouer ? Qui l'entendrait ? Puisqu'elle ne pourrait jamais, en robe de velours à manches courtes, sur un piano d'Érard², dans un concert, battant de ses doigts légers les touches d'ivoire, sentir, comme une brise, circuler autour d'elle un murmure d'extase³, ce n'était pas la peine de s'ennuyer à étudier. Elle laissa dans l'armoire ses cartons à dessin et la tapisserie. À quoi bon ? À quoi bon ? La couture l'irritait.

■ Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857.

- Étroit couloir.
- Marque de piano qui connaît un grand succès au XIX^e siècle.
- Fort sentiment de bien-être.

ÉQUIPE
3

George Sand face au mariage

Quelle est la position de George Sand face au mariage ? Décrivez en particulier son point de vue sur la place qu'y occupent les femmes. → **Biographie p. 167**

5 Un roman pour dénoncer la place des femmes dans le mariage

– Qui donc est le maître ici, de vous ou de moi ? qui donc porte une jupe et doit filer une quenouille¹ ? Prétendez-vous m'ôter la barbe du menton ? Cela vous sied bien, femmelette !

– Je sais que je suis l'esclave et vous le seigneur. La loi de ce pays vous a fait mon maître. Vous pouvez lier mon corps, garrotter² mes mains, gouverner mes actions. Vous avez le droit du plus fort, et la société vous le confirme ; mais sur ma volonté, monsieur, vous ne pouvez rien, Dieu seul peut la courber et la réduire. Cherchez donc une loi, un cachot, un instrument de supplice qui vous donne prise sur moi ! c'est comme si vous vouliez manier l'air et saisir le vide.

– Taisez-vous, sottise et impertinente créature ; vos phrases de roman nous ennuient.

– Vous pouvez m'imposer le silence, mais non m'empêcher de penser.

■ George Sand, *Indiana*, 1832.

1. Activité proche de la couture.
2. Lier très solidement.



Tony Johannot, dessin réalisé pour *Indiana*, 1832.

6 Pour une réforme du mariage

Pour ne pas laisser d'ambiguïté dans ces considérations que j'apporte, je dirai toute ma pensée sur ce fameux affranchissement de la femme dont on a tant parlé dans ce temps-ci. Je le crois facile et immédiatement réalisable, dans la mesure que l'état de nos mœurs comporte.

Il consiste simplement à rendre à la femme les droits civils¹ que le mariage seul lui enlève, que le célibat seul lui conserve ; erreur détestable de notre législation qui place en effet la femme dans la dépendance cupide² de l'homme, et qui fait du mariage une condition d'éternelle minorité, tandis qu'elle déciderait la plupart des jeunes filles à ne se jamais marier si elles avaient la moindre notion de la législation civile à l'âge où elles renoncent à leurs droits.

■ George Sand, *Lettre aux membres du Comité central* (club politique républicain), 1848.

1. Droits qui garantissent l'égalité des femmes et des hommes devant la loi. 2. Dirigée par l'argent.

INFOS

George Sand consacre ses premiers romans, notamment *Indiana* (1832) et *Lélia* (1833), à la dénonciation du mariage qui opprime les femmes. Elle-même se sépare officiellement de son mari à une époque où le divorce est interdit.

Lire docs 567

ÉQUIPE
4

George Sand vue par les hommes de son temps

Comment George Sand, qui remet en cause la place des femmes dans la société, est-elle perçue par beaucoup d'hommes de son époque ?



7 George Sand critiquée par un caricaturiste

Caricature de Gérard Fontallard parue dans *Aujourd'hui, journal des ridicules*, le 15 octobre 1839.

1. George Sand

D'OÙ VIENT L'EXPRESSION...?

BAS-BLEU

Cette expression apparaît sous la monarchie de Juillet. Elle désigne une **femme de lettres**. Le terme est toujours employé de façon péjorative pour critiquer celles qui écrivent des livres. Flaubert la définit ainsi comme « Terme de mépris pour désigner toute femme qui s'intéresse aux choses intellectuelles. »

INFOS

Porter à l'occasion un habit d'homme est un choix personnel de George Sand. C'est pour elle une manifestation d'indépendance et de liberté.

8 Une attaque contre George Sand

Nous avons, depuis plus de trente ans, polissonné avec¹ les choses les plus sacrées, la religion, la morale, les pouvoirs publics... et aujourd'hui, il ne sera pas permis de juger librement Mme George Sand !

Femme, Mme Sand ne l'est plus. Elle a passé une partie de sa vie en habit d'homme. Si vous voulez, je l'appellerai Monsieur George Sand, au lieu de Madame dans le courant de ce chapitre. Je n'y tiens pas, ni elle non plus !

■ D'après *Les Œuvres et les Hommes*, 5^e partie, « Les Bas-bleus », Jules Barbey d'Aurevilly, 1878.

1. Critiqué.

- Domaine 3 : Je comprends le sens de l'engagement pour l'égalité entre les femmes et les hommes
- Domaine 5 : Je réalise une production artistique

Les femmes et la participation politique

Lire docs

CONSIGNE

À l'occasion de la Journée internationale des femmes le 8 mars, vous réalisez une affiche pour une campagne d'information illustrée, présentant l'engagement et le combat politique des femmes en France au XIX^e siècle.

Appuyez-vous sur les documents pour élaborer votre affiche.

VOCABULAIRE

Suffragette

À la fin du XIX^e siècle, les militantes pour le droit de vote des femmes sont appelées **suffragettes**.

Ce mot apparaît en Angleterre.



1 Les femmes sur les barricades de 1830

Fin juillet 1830, trois journées révolutionnaires parisiennes poussent le roi Charles X à abdiquer (→ Chap. 6 p. 126).

Une Barricade en 1830, P. Manguin, 1834, musée Carnavalet, Paris.



2 Une nouvelle révolution en 1848

En 1848, une nouvelle révolution met un terme à la monarchie de Juillet ; la République est proclamée (→ Chap. 6 p. 128).

7 heures du matin, le 24 février. Mlle Joséphine attendant la Garde municipale, François Teichel, Bibliothèque historique de la ville de Paris.



3 Les femmes revendiquent le droit de vote

Manifestation de suffragettes à Paris en 1914.

4 La revendication du suffrage universel en 1848

Il ne suffit pas d'énoncer un grand principe et de proclamer bien haut que l'on en accepte toutes les conséquences ; il faut se dévouer à la réalisation de ce principe et témoigner par tous ses actes que l'on a le courage de son opinion [...].

En 1849, une femme vient encore frapper à la porte de la cité, réclamer pour toutes les femmes le droit de participer aux travaux de l'Assemblée législative¹. Ce n'est pas au vieux monde qu'elle s'adresse ; on ne parle pas aux morts, mais aux vivants : c'est à ses frères, aux démocrates socialistes², à ceux qui ont accepté toutes les conséquences des principes de liberté, d'égalité, de fraternité. Elle vient leur demander de protester contre une injuste exclusion, et de proclamer par leur vote qu'ils veulent sincèrement l'abolition de tous les privilèges de race, de naissance et de fortune.

■ Jeanne Deroin.

L'Opinion des femmes, n° 3, 10 avril 1849.

1. Jeanne Deroin se présente comme candidate aux élections législatives de mai 1849.

(→ Biographie p. 167).

2. Autre nom des républicains à cette époque.

5 Les femmes exclues du suffrage universel

En vain prétend-on que l'égalité civile accordée à la femme a pour corollaire¹ nécessaire son émancipation politique. C'est méconnaître absolument le rôle de la femme dans l'humanité. Destinée à la maternité, faite pour la vie de famille, la dignité de sa situation sera d'autant plus grande qu'elle n'ira point la compromettre dans les luttes du forum² et dans les hasards de la vie publique. Elle oublierait fatalement ses devoirs de mère et ses devoirs d'épouse, si elle abandonnait le foyer pour courir à la tribune. [...] D'autre part, elle introduirait dans la famille un élément de dissolution³, qui lui ferait perdre la légitime influence qu'exerce sur le père de famille la femme respectable. [...]

On a donc parfaitement raison d'exclure de la vie politique les femmes et les personnes qui, par leur peu de maturité d'esprit, ne peuvent prendre une part intelligente à la conduite des affaires publiques.

■ Louis-Émile Morlot (député républicain), *De la capacité électorale*, 1884.

1. Conséquence. 2. Lieu où l'on discute des affaires publiques.

3. Rupture.

COUP DE POUCE

Réalisez l'affiche de votre campagne d'information en deux parties.

► Les femmes participent spontanément à l'action politique. (→ Doc 1, 2 et 3)

► Les femmes exclues du suffrage universel revendiquent le droit de vote. (→ Doc 3 à 5)

Conditions féminines au XIX^e siècle

→ Comment les conditions de vie des femmes sont-elles transformées au XIX^e siècle ?



Le savez-vous ?

Hubertine Auclert engage une grève de l'impôt à partir de 1880. Elle s'appuie sur l'idée que, puisque les femmes ne sont pas représentées en politique, elles ne doivent pas être imposables !

→ p.348-349

VOCABULAIRE

► **Domestique**
Employé-e de maison au service de la bourgeoisie. Un-e domestique s'occupe de tâches variées (ménage, linge, cuisine, etc.).

► **Émancipation**
Fait de se détacher d'une autorité ou d'une tutelle.

A Une infériorité définie par la loi

1. Le Code civil officialise l'infériorité des femmes

► En 1804, le **Code civil** ou « Code Napoléon » inscrit dans la loi l'**infériorité des femmes**. Elles sont condamnées à rester **mineures** toute leur vie, passant de la **tutelle de leur père à celle de leur mari**. Ce dernier a tous les droits sur leurs biens et l'autorité totale sur les enfants. Une femme ne peut pas **travailler** sans son autorisation. Contrairement à son mari, une femme ne peut pas demander le **divorce** entre 1816 et 1884.

2. Les femmes sont enfermées dans un rôle domestique

► L'idée de l'**infériorité** des femmes est justifiée dans les **discours scientifiques, politiques et religieux**. Les femmes doivent avant tout être préparées au **rôle d'épouse et de mère**.

► C'est pourquoi l'accès à l'**instruction scolaire** est longtemps limité. Les **lois Ferry** (1881-1882) rendent l'enseignement primaire obligatoire pour tous. Des lycées de jeunes filles sont aussi créés.

B Les femmes au travail

1. Une hausse de l'activité des femmes

► Les femmes ont toujours participé au **travail**, dans le cadre du **foyer**, dans les **champs** ou dans l'**atelier familial**. Mais au XIX^e siècle, dans le contexte de l'**industrialisation** (→ chap. 4 p. 80), ce travail est de plus en plus distinct des activités du foyer. Les femmes entrent dans les **usines**, majoritairement dans le secteur **textile**. De 1806 à 1856, leur part dans l'industrie passe de 18,1 à 26,6 %.

► Mais la majorité des femmes travaille à la **campagne** sur les **exploitations familiales**. Beaucoup de jeunes filles sont aussi **domestiques**. Peu à peu, de nouveaux métiers apparaissent, notamment dans le **commerce**, avec le développement des grands magasins, par exemple. Enfin, la **prostitution** est en forte croissance au cours du siècle.

2. Un débat, voire un problème de société

► Cette entrée des femmes dans le monde du travail peut apparaître comme le début d'une **émancipation**. Elle provoque de nombreux débats parmi les **hommes**. Certains y voient une **main-d'œuvre concurrente et déloyale** – les femmes étant payées moitié moins. C'est pourquoi la **législation** du travail féminin progresse à la fin du XIX^e siècle ; pour les **protéger**, mais aussi **limiter leur participation** sur le marché du travail.

C Des revendications sociales et politiques

1. Les femmes participent aux combats politiques

► Malgré cette situation d'**infériorité légale** par rapport aux hommes, les femmes participent aux **journées révolutionnaires** ou se joignent aux hommes dans les **manifestations et grèves ouvrières**. En 1830, elles participent activement aux « **Trois Glorieuses** » et en 1848, elles sont à nouveau nombreuses sur les barricades (→ chap. 6 p. 126).

► Néanmoins, alors que le **suffrage universel** est acquis pour les hommes en 1848, la **II^e République** ne leur accorde pas le **droit de vote**.

2. L'organisation des revendications

► Les militantes **féministes** s'organisent et rédigent des **journaux** défendant leurs **revendications**. Elles attendent des **droits sociaux** et un accès plus large à l'**éducation**, mais souhaitent avant tout la **réforme du Code civil** et particulièrement de l'institution du **mariage**. Certaines d'entre elles, comme **Jeanne Deroin** ou plus tard **Hubertine Auclert**, revendiquent aussi l'ouverture du **suffrage universel** aux femmes. Elles ne sont pourtant pas entendues au cours du XIX^e siècle.

VOCABULAIRE

► **Droits sociaux**
Ensemble des droits qui définissent et garantissent une place dans la société (éducation, travail...).

► **Féministe**
Femme qui lutte pour obtenir plus de droits et atteindre l'égalité avec les hommes.

Je retiens autrement

Les femmes au XIX^e s.

Femmes du peuple



OU Femmes bourgeoises



Statut...

- ... **politique**
Pas de droit de vote (exclusion du suffrage universel en 1848). 
- ... **social**
Considérées avant tout comme des épouses et des mères.
- ... **juridique**
Définies par la loi comme d'éternelles mineures (Code civil ou « Code Napoléon » 1804).

Des évolutions ?

- Progressivement, les femmes multiplient les revendications dans tous ces domaines.
- Elles se heurtent encore aux résistances de la plupart des hommes.
- Les métiers de l'industrie et du commerce s'ouvrent de plus en plus aux femmes.



Les femmes au XIX^e s.

Femmes
du peuple

OU

Femmes
bourgeoises



Statut...

- ... **politique**
Pas de droit de vote (exclusion du suffrage universel en 1848).
- ... **social**
Considérées avant tout comme des épouses et des mères.
- ... **juridique**
Définies par la loi comme d'éternelles mineures (Code civil ou « Code Napoléon » 1804).



Des évolutions ?

- Progressivement, les femmes multiplient les **revendications** dans tous ces domaines.
- Elles se heurtent encore aux **résistances** de la plupart des hommes.
- Les métiers de l'industrie et du commerce s'ouvrent de plus en plus aux femmes.





1 Une classe de filles au XIX^e siècle

Classe de jeunes filles occupées à une leçon de couture.
Hellemmes (Nord), vers 1900.



2 Des « sardinières » au travail

Ces ouvrières remplissent d'huile des boîtes de sardines.
Bretagne, vers 1910.

GRANDES FIGURES FÉMININES AU XIX^e SIÈCLE



George Sand (1804-1876)

Femme de lettres et journaliste. Elle prend la défense des femmes et dénonce leur soumission dans ses premiers romans. Elle fait scandale par sa vie amoureuse agitée, ses tenues vestimentaires masculines et son pseudonyme. Elle participe à la fondation du journal *La Cause du peuple* en 1848.



Eugénie Niboyet (1796-1883)

Écrivaine et journaliste, militante de la cause féministe. Elle fonde en 1848 le journal *La Voix des femmes* qui ne traite que de la question du droit des femmes. C'est l'un des premiers quotidiens féministes français.



Jeanne Deroin (1805-1894)

Lingère devenue institutrice. En 1831, elle rédige un « plaidoyer contre la soumission des femmes ». En se mariant en 1832, elle refuse de prendre le nom de son époux et insiste au cours de la cérémonie civile sur son statut d'égalité. En 1849, elle se présente comme candidate aux élections législatives.



Maria Deraismes (1828-1894)

Issue d'un milieu bourgeois, elle a reçu une éducation de haut niveau. Elle s'engage dans le combat pour les droits des femmes à la fin des années 1860. Elle est militante au parti républicain, mais ce parti ne soutient pas le droit de vote des femmes. En 1870, elle fonde l'Association pour le droit des femmes.



Hubertine Auclert (1848-1914)

Elle lance en 1880 le journal *La Citoyenne* et une association pour le suffrage des femmes. Elle est considérée comme la première suffragette française (→ p. 175).